

Fiche pédagogique

Le Discours
d'un roiSortie prévue
02 février 2011Titre original : *The King's Speech*

Film long métrage, Grande-Bretagne, Australie, Etats-Unis 2010

Réalisation : Tom Hooper

Interprètes : Colin Firth (King George VI), Geoffrey Rush (Lionel Logue), Helena Bonham Carter (Queen Elizabeth), Derek Jacobi (Archevêque Cosmo Lang), Michael Gambon (King George V), Guy Pearce (King Edward VIII), Claire Bloom (Queen Mary), Timothy Spall (Winston Churchill), Jennifer Ehle (Myrtle Logue), Eve Best (Wallis Simpson), etc.

Scénario : David Seidler

Musique : Alexandre Desplat

Photographie : Danny Cohen

Costumes : Jenny Beavan

Version originale anglaise, sous-titrée français et allemand. Version française.

Durée : 1h58

Distribution en Suisse : Ascot Elite

Public concerné :

Âge légal : 7 ans

Âge suggéré : 12 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :

<http://www.filmages.ch>

12 nominations aux Oscars, 14 aux BAFTA, Golden Globe 2011 du Meilleur acteur pour Colin Firth...

Résumé

Le roi George V et son épouse la reine Mary eurent six enfants. David, le fils aîné, succéda à son père le 20 janvier 1936, sous le patronyme d'Edward VIII. Mais son entêtement à vouloir épouser Wallis Simpson, une Américaine à la réputation sulfureuse, deux fois divorcée, l'obligea à abdiquer le 10 décembre 1936 tellement ce mariage, condamné par l'Eglise et le Parlement, fâchait le peuple anglais. La couronne échet donc à son frère cadet Albert ("Bertie" pour ses proches), un honneur dont il se serait bien passé ("*Now, I'm trapped!*"). Il prit le nom de George VI et régna jusqu'à sa mort en 1952.

Bertie était affligé depuis sa tendre enfance d'un fort bégaiement. Il butait sur un mot, une phrase, dénaturait complètement ses propos par de longues hésitations qu'il ne pouvait maîtriser. Son handicap pouvait même à l'occasion transformer sa voix en un quasi-aboielement.

Bien sûr, Bertie se prêta à toutes sortes de traitements destinés à soigner ses troubles du langage,

encouragé par son épouse Elizabeth Bowes-Lyon (celle que les Anglais appelaient affectueusement la "Queen Mum", disparue en 2002 à l'âge de 101 ans, mère de la reine Elizabeth II). En vain.



Jusqu'au jour où, en 1934 (Bertie n'était pas encore devenu roi), son épouse dénicha un certain Lionel Logue, orthophoniste réputé, d'origine australienne, possédant une vaste expérience des troubles d'élocution acquise auprès des traumatisés de guerre. Par ses méthodes peu communes, Logue parvint à faire peu à peu retrouver au prince une élocution compréhensible, désormais indispensable pour s'adresser à l'Empire britannique via la nouvelle invention à la mode : la radiophonie. Tout au long de la guerre, le roi parla à la nation par ce biais-là et grâce à son ami Logue.

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :

la monarchie et l'Empire britannique ;
l'Angleterre face à la montée du nazisme et l'annonce faite par Hitler le 16 juillet 1940 que l'Allemagne est prête à envahir le Royaume-Uni ;
le couple royal George VI et Elizabeth (plus tard nommée Reine mère) ;
Edward VIII (1^{er} roi anglais à choisir d'abdiquer) et la controversée Wallis Simpson ;
l'Exposition de l'Empire britannique ("British Empire Exhibition", Wembley, Middlesex) en 1924 et 1925 ;
le blitz et la Bataille d'Angleterre ;
l'abbaye de Westminster et les mariages royaux ;
les rôles de Churchill et de Chamberlain...

Géopolitique :

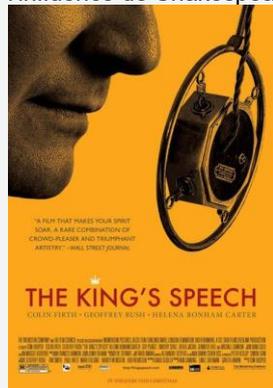
l'Empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais ;
la montée du fascisme en Italie et en Allemagne dans les années 1930, suite à la débâcle économique de 1929 ;
l'étendue et l'influence de l'Empire britannique...

Éducation numérique (Médias) :

l'avènement et l'importance de la TSF (radio) ;
la dynastie des Windsor au cinéma ;
le film en costumes...

Langue anglaise :

les discours politiques ;
la technique du virelangue (*tongue-twister*) pour améliorer l'élocution ;
l'influence de Shakespeare...



Commentaires

En 1917, en pleine Première Guerre Mondiale, le souverain britannique **George V** (George Frederick Ernest Albert de Saxe-Cobourg et Gotha, 1865-1936) avait troqué son nom trop germanique contre celui de Windsor, effaçant ainsi les traces de son ascendance allemande (en effet, par sa mère, la reine Victoria, il descendait de la Maison de Hanovre). C'est dans l'Entre-Deux-Guerres, chez les Windsor, que se déroule ce film plein d'humanité et d'humour.

Les rois à l'épreuve du micro

Il y est question d'une rencontre, d'un duo, plutôt d'un duel passionné entre le représentant très engoncé et complexé d'une monarchie parlementaire régnant sur une bonne partie du monde et un homme du peuple. Le problème d'élocution d'**Albert**, Duc d'York, ne fut jamais un secret. On en parlait durant son règne, toutes les biographies du souverain le mentionnent. Le prince Albert vivait presque heureux dans l'ombre de son grand frère séduisant et charismatique, et à prudente distance d'un père strict et d'une mère peu démonstrative. Albert, bon père et bon époux, ne demandait pas plus que son rang d'officier de la Royal Navy. L'apparition de la radio et des caméras de cinéma allait obliger peu à peu les membres de la famille royale à donner des prestations publiques, tels des "acteurs qui doivent plaire". George V détestait ce côté show-business de la profession, mais il s'en tirait bien. Il fut même le premier roi à utiliser la radio pour s'adresser au monde; c'était à Noël 1932 (sur un texte écrit par Rudyard Kipling). À tour de rôle, les membres mâles de la famille royale avaient donc dû

apprendre à s'exprimer devant un micro.



George V (Michael Gambon) prononce son message de Noël

Tandis que David s'en tirait bien, seul Bertie, comme on le constate dans la scène liminaire du film, lors du discours de clôture de **l'Exposition de l'Empire britannique** (*British Empire Exhibition*) à Wembley en 1924, était une vraie catastrophe. Bertie butant sur presque chaque mot de son texte dactylographié, son père impatient se fâchait de plus en plus, accusant son fils de mauvaise volonté.

A notre sens, le vrai propos du film ne porte donc absolument pas sur la dysphonie. Elle n'est qu'un prétexte, une anecdote à la vertu de morale rassurante mais simpliste. Mais oui, on peut gouverner en étant bègue – d'ailleurs, même Churchill confesse au roi ses handicaps verbaux ! Le véritable enjeu du film repose sur l'introduction de la radio (TSF), qui fut une révolution technologique aussi importante que le passage du cinéma muet au parlant. Grâce à un homme de théâtre, le roi balbutiant parvient à tenir en haleine toute une nation, voire un empire, durant toute la période de la Seconde Guerre mondiale. Peu importe que l'orateur soit bègue, il suffit qu'il ait un problème de confiance en lui, le trac, comme on dit en théâtre. Churchill aussi glisse qu'affronter un micro constitue une épreuve, même s'il l'a, depuis, transformé en atout.



Le prince Albert (Colin Firth), lors du catastrophique discours de Wembley



La résidence - cabinet de consultation de Lionel Logue (Geoffrey Rush)



Le roi (Colin Firth) ne s'entend pas lire le monologue de Hamlet "To be or not to be"



Bertie (Colin Firth) et Lionel (Geoffrey Rush) dans le domicile de ce dernier

Logue qui voulut être roi

Il est un trait de sa personne que Logue ne confie pas à son royal patient : il rêve de jouer Shakespeare sur scène. On le voit d'ailleurs déclamer le monologue de Richard III dans une audition, mais son accent et sa prestation n'ont pas l'heur de plaire. Son meilleur public, ce sont ses fils ! C'est peut-être à cause de ses limites oratoires de comédien qu'il sait si bien aider d'autres à s'exprimer. Pour mettre son patient en confiance, Logue exige qu'ils s'appellent par leur prénom. Il oblige aussi le prince à se déplacer chez lui ("*My castle, my game, my turf, my rules !*").

Les exercices imposés par Logue commencent par froisser le prince Bertie : crier, chanter, danser, sautiller, se gargariser, jurer, hurler des obscénités, secouer joues et bajoues en criant des voyelles, se rouler par terre... Autant d'exercices qui choquent au plus haut point le distingué Bertie, et lui font détester et craindre cet homme qui se permet de telles privautés avec lui. Tout en lui accordant pourtant sa confiance. Logue met l'accent sur le rire, l'humour, voire un laisser-aller de bon aloi. Et il est vrai que les traits d'esprit les plus amusants dans le film le sont aux dépens du roi bègue ! Sans oublier les *virelangues* que Logue impose à son patient : "*Let's go gathering healthy heather with the gay brigade of grand dragons*", "*She sifted seven thick-stalked thistles through a strong, thick sieve*" et bien d'autres.

Pour l'anecdote, les "jurons" thérapeutiques ont incité la commission de contrôle des films américaine à fixer la cote R ("Restricted") pour le film, à cause du "*F*" word ! Il est finalement coté "12A", avec l'explication "contains strong

language in a speech therapy context" (sic !).

Dans le film, la Duchesse d'York Elizabeth découvre Logue en 1934, dans les petites annonces. Et elle prend seule un premier contact avec l'orthophoniste autodidacte venu d'Australie sans le sou, marié et père de trois fils. Pour le Duc d'York, il est évident que Lionel Logue (1880-1953) est un médecin diplômé. Celui-ci se targue seulement d'une solide expérience acquise par le contact avec des traumatisés de guerre.

On n'occultera donc pas l'ambivalence du personnage de Lionel Logue, qui a l'ambition de parler à travers le roi. Plusieurs de ses remarques font comprendre au spectateur qu'il n'est pas contre jouer le rôle du roi (Richard III), ni contre le fait de devenir chevalier. Le dernier plan le montre même recevant à la place du roi les acclamations de la foule au balcon, juste dans le dos royal (c'est Cyrano de Bergerac, aussi handicapé – pour Logue, son origine australienne et son identification au difforme Richard III de Shakespeare – qui récite, caché, le poème à la place de Christian).

Causes psychologiques

L'épouse du futur roi a demandé à Logue de ne s'occuper que de la partie mécanique du défaut de son mari, non de sa vie privée. Alors que Logue avait compris qu'il fallait d'abord soigner l'âme. D'où des résultats qui tardent à se faire entendre. La scène la plus émouvante du film reste d'ailleurs celle où Bertie, enfin roi, confie à Logue certains épisodes tristes de son enfance : comment on corrigea sa main gauche, comment redressa ses jambes cagneuses avec des attelles, comment son petit frère, John, mourut à l'âge de 13 ans,

et comment sa gouvernante et son père le traitaient. On y comprend une grande partie de ce qui pourrait passer pour l'origine de sa dysphonie. Et là réside le côté simpliste du film.

L'autre raison de ce handicap tient de toute évidence à un manque de confiance en soi : les encouragements sincères de Logue mettent d'ailleurs le roi plus à son aise (scène du discours d'entrée en guerre, lu comme une partition musicale). Briser les interdits, ignorer l'étiquette, oublier sa bonne éducation, ne pas craindre le jugement des autres sont autant de voies sur lesquelles Logue dirige son patient.

George VI vs Hitler

La plus grande partie du film est consacrée aux rencontres entre les deux hommes, la partie apogée est celle du discours du 3 septembre 1939, par lequel George VI annonça au monde l'entrée en guerre de son pays. Le monde entier attendait un discours ferme, clair et déterminé. Qui devait impressionner l'ennemi, et encourager les autres belligérants. George VI allait non seulement s'adresser à ses concitoyens, mais à l'Empire britannique qui se composait d'un quart de la population planétaire, et au reste du monde.

Pourra-t-il jamais rivaliser avec les harangues fracassantes du Führer retransmises dans les actualités filmées ? La séquence du *Speech* consiste en un montage entre le roi qui parle (dans une tente improvisée à l'intérieur du Palais, une petite pièce en tissu rassurante, dans laquelle le roi et Logue sont seuls), ses duels avec Logue, et des prises de vue des auditeurs souvent massés et suspendus aux lèvres du souverain, sur fond sonore de la 7^e symphonie de Beethoven toujours plus ample.

Le discours est ponctué de pauses calculées, dramatiques, sa lenteur est hiératique, sa gravité pompeuse : la prestation de Colin Firth est formidable et actualise avec finesse la technique vocale et la maîtrise d'élocution qu'atteignit le souverain britannique lors de cette adresse cruciale.

Mark Logue, petit-fils de Lionel Logue, a contribué au "King's Speech" en fournissant des données trouvées dans la correspondance, le journal et les photographies de son grand-père. Certains épisodes de grande intensité dramatique ont été rajoutés, pour le plus grand plaisir du spectateur : la Duchesse d'York n'a pas été voir Logue incognito (et n'a pas été coincée dans un ascenseur à double porte !), l'orthophoniste n'a jamais juré devant le roi (http://news.bbc.co.uk/local/leicester/hi/people_and_places/history/newsid_9377000/9377098.stm). Qui plus est, Logue n'aurait jamais prétendu être un médecin diplômé.

Fidélité historique

Quelques pages d'histoire se tournent devant nous, sans lourdeur, des illustres premiers ministres comme Stanley Baldwin, Neville Chamberlain, et le futur Premier Winston Churchill (ici encore Premier Lord de l'Amirauté), revivent sous nos yeux. Les rapports tendus de la famille royale avec la divorcée récidiviste Wallis Simpson (le film indique qu'elle entretient une liaison avec von Ribbentrop, l'Histoire ne cache pas ses sympathies nazies) sont clairement évoquées. Edward VIII qui ne semble avoir aucun respect pour ses fonctions de roi et de chef de l'Eglise anglicane, (qui ne reconnaît pas le divorce) est présenté comme un dandy épris de plaisirs et superficiel. On voit aussi Elizabeth (la reine actuelle) et sa cadette Margaret,

des fillettes à l'époque, intimidées par leur père qu'elles adoraient, mais aussi complices. Hooper a fait un montage habile de vraies et fausses images

d'archives : défilé nazi au pas de l'oie, discours du Führer, ciel de Londres parcouru par des dirigeables....

Objectifs pédagogiques

- **Se familiariser** avec la situation géopolitique en Europe dans les années 1930.
- **Comprendre** le système politique britannique et la place de la monarchie dans celui-ci.
- **Définir** sur une carte l'étendue de l'Empire britannique à son apogée, en 1922,
- **S'intéresser** aux troubles du langage et aux moyens d'y remédier.

Pistes pédagogiques

L'Histoire

I. Le gouvernement britannique

1) **Expliquer** [l'organisation du système politique au Royaume-Uni](#).

2) Churchill est souvent montré dans le film, et Stanley Baldwin transmet sa charge de premier ministre à Neville Chamberlain. **Rappeler** le rôle du 10 Downing Street dans le gouvernement britannique.

xxx

II. La monarchie britannique

A. **La famille**

1) **Apprécier** les raisons données par le film à l'abdication d'Edward VIII, frère de George VI.

("I have found it impossible to carry the heavy burden of responsibility and to discharge my duties as king as I would wish to do without the help and support of the woman I love."

Edward était amoureux d'une femme deux fois divorcée et dont les ex-maris étaient encore en vie. En tant que chef de l'Eglise anglicane, Edward a dû renoncer à courtiser Wallis Simpson officiellement. La raison d'Etat a ici été la plus forte. A noter qu'à la fin de sa vie, la veuve Wallis perdit l'usage de la voix.)

2) Si le film décrit suffisamment "Bertie"/Albert/George VI, sa fille aînée, Elizabeth (mère de l'actuel Prince Charles), a régné plus longtemps que lui. **Retracer** ce règne.

3) Tout aussi célèbre, mais dans un autre registre, sa sœur, la princesse Margaret, fille cadette de George VI, a fait beaucoup parler d'elle. En quoi ?

(Voir à ce sujet le très bon film de Roger Donaldson "The Bank Job" (2008) pour un exemple de ses débauches.)

4) **Etablir** l'importance historique de Westminster abbey et sa pertinence symbolique à ce que le mariage du prince William y soit célébré.

5) **Différencier** les régimes monarchiques de droit divin, absolu, constitutionnel et parlementaire.

xxx

B. Rôle et influence de la monarchie

1) Dans le film, le roi se plaint de ne pouvoir ni former un gouvernement, ni prélever des impôts, ni déclarer une guerre. **Déterminer** le rôle que joue la monarchie dans le gouvernement britannique d'aujourd'hui. ("Le roi règne mais ne gouverne pas" explique l'article http://www.droitconstitutionnel.net/cours_dcGB.htm. Ecouter le sujet audio de RFI "[La monarchie sert-elle encore à quelque chose ?](http://www.droitconstitutionnel.net/cours_dcGB.htm)")

2) **Enumérer** les titres dont hérita George VI. (George VI devint Roi du Royaume-Uni et des dominions britanniques, dernier Empereur des Indes et dernier Roi d'Irlande. L'actuelle reine Elizabeth II est Reine du Royaume-Uni et des royaumes du Commonwealth.)

xxx

III. L'Empire

1) **Enumérer** les 16 pays du Commonwealth sur lesquels règne l'actuelle reine Elizabeth II. (Elle est reine du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de la Jamaïque, de la Barbade, des Bahamas, de la Grenade, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des îles Salomon, des Tuvalu, de Sainte-Lucie, de Saint-Vincent-et-Grenadines, d'Antigua-et-Barbuda, du Belize et de Saint-Christophe-et-Niévès.)

2) **Se familiariser** avec l'histoire de l'Australie, dont les six colonies se fédérèrent en 1901 en "Commonwealth of Australia".

(Elle est une monarchie parlementaire dont le monarque est le souverain anglais.)

3) **Définir** l'étendue de l'Empire britannique à son apogée, en 1922, lorsqu'il se composait d'un quart de la population mondiale, soit environ 460 millions de personnes.

([http://www.probertencyclopaedia.com/photolib/maps/Map%20of%20British%20Empire%20\(Historical\)%201922.htm](http://www.probertencyclopaedia.com/photolib/maps/Map%20of%20British%20Empire%20(Historical)%201922.htm))

4) A travers des illustrations, **mesurer** les enjeux des expositions coloniales telle que "The British Empire Exhibition" qui se tint à Wembley en 1924-1925, et dans laquelle les 58 pays que comptait l'Empire à cette époque étaient représentés (à l'exception de la Gambie et de Gibraltar).

(Taper "British empire exhibition" sur le moteur de recherches Google, puis sélectionner "images" pour la recherche; ou lire le livre "Metro-Land" – cf. bibliographie infra. Ces expositions, souvent porteuses de clichés racistes, étaient surtout l'occasion de montrer au monde la puissance du pays organisateur.)

xxx

IV. Le contexte historique du film

Mettre en évidence le contexte historique et géopolitique spécifique de l'intrigue.

(Insister sur la période de l'entre-deux-guerres, la montée en puissance de l'Allemagne nazie et les luttes d'empire.)

xxxxxxx

Les discours

I. L'analyse de discours historiques

A. **Discours de George V**

1) Le père du roi, George V, avait, le premier, utilisé la radio

pour adresser à ses peuples un discours de Noël en 1932. **Analyser** ce [court texte](#), rédigé par le célèbre écrivain Rudyard Kipling.

2) **Ecouter** les [discours d'ouverture](#) de George V et de son fils aîné Edward à l'Exposition de 1924 à Wembley. Sur quelles idées-forces insistent-ils et quels images donnent-ils de leur époque ?

B. Discours d'Edward VIII

Ecouter le discours d'abdication du roi Edward VIII et **imaginer** la réaction des auditeurs face à ses arguments.

C. Discours de George VI

1) Tiré des archives de la BBC, deux fois nommée dans le film, on peut trouver le célèbre [discours d'entrée en guerre](#) que George VI adressa à la nation le 3 septembre 1939, discours qui donne le titre au film de Hooper : "The King's Speech".

- **Expliquer** le contenu et les implications de ce discours.

- Des problèmes d'élocution sont-ils facilement décelables ? A quels moments ? Où peut-on voir que le roi a assimilé les conseils que Logue lui donne dans le film ?

(Relever les pauses (volontaires) et le soin apporté aux P et aux K qui étaient particulièrement difficiles pour le souverain.)

2) **Ecouter** ce [discours de Noël 1939](#) : le roi a-t-il fait des progrès par rapport à son intervention de septembre ?

D. Discours d'autres personnalités:

1) Churchill
Etudier comment Churchill gomme ses défauts d'expression dans son [discours de 1940](#).

2) JFK
Au contraire de George VI, John Fitzgerald Kennedy passe, selon le Livre des Records, pour le politicien au débit le plus rapide. **Ecouter** [un de ses discours](#), tâcher de **comprendre** le propos principal et **comparer** sa performance à celle de Churchill ou de George VI :

3) **Ecrire** un court texte (une demi-page) de discours demandant, par exemple, la démission d'Hosni Moubarak. **Enregistrer** ce texte et l'écouter fort, voir le faire écouter à quelqu'un. **Apprécier** sa qualité et **apporter** cinq corrections à votre élocution-débit-prononciation-intonation. Comment améliorer votre performance ?

xxx

II. L'avènement de la radio

1) **Dire** ce que recouvre l'acronyme "T.S.F".
(Transmission – ou Télégraphie - Sans Fil)

2) **Chercher** les [grandes étapes de son invention](#) (en Europe, puis aux Etats-Unis) et **préciser** le rôle de l'expérience du scientifique italien Guglielmo Marconi à Salvan (Valais).

3) **Interpréter** cette phrase du roi George V à son fils cadet à propos de l'utilisation de la radio : "We must invade people's home".
(Le verbe "envahir" est une métaphore typiquement impérialiste.)

4) **Décrire** et **analyser** la scène liminaire dans laquelle le Prince Albert tente de prononcer le discours de clôture de l'Exposition de l'Empire Britannique en 1925.

5) **Observer** dans cette première scène le microphone radio, filmé en gros plan sur toutes ses

faces, et **expliquer** en quoi cet objet est effrayant.

xxxxxxx

Prononciation, dysphonie et
langue anglaise

1) **Trouver** 20 synonymes du verbe "dire" en français, et 10 en anglais.

2) **Se rappeler** qui était Démosthène et quelle était sa méthode pour bien articuler. Recenser les autres méthodes qui existent pour bien prononcer.

3) Selon l'OMS, notre planète compterait 1% d'adultes bègues et 3 à 5% d'enfants bègues. **Chercher** l'origine médicale du handicap de George VI.

4) Qui de cette liste n'était pas bègue : Démosthène, Albert Einstein, Marilyn Monroe, François Bayrou, Nicolas Bideau ?

(Tous l'étaient.)

5) **Trouver** 4 virelangues (casse-langue ou fourche-langue, "tongue-twister") en français et 4 en anglais - autres que ceux dans le film - et **parvenir** à les maîtriser.

(en français :

<http://www.uebersetzung.at/twister/fr.htm>;

en anglais : http://www.fun-with-words.com/tong_example.html)

Quelles traductions le film propose-t-il à ceux que doit apprendre Bertie ?

6) **Analyser** l'histoire surréaliste de pingouins que Bertie raconte à ses deux fillettes, Elizabeth et Margaret : y décèle-t-on traces de sa pénible élocution ?

7) **Commenter** les exercices proposés par Logue : lire une tirade de Hamlet en ayant les oreilles bouchées par des

écouteurs qui diffusent de la musique, secouer les joues et bajoues en prononçant une voyelle, jurer, chanter ce qu'on veut dire, sauter, danser, etc.

xxxxxxx

Le film

1) **Décrire** les préparatifs du présentateur de la BBC lors de l'allocution de Wembley en 1925. Pourquoi tant de précautions ?

2) **Analyser** le montage de la scène consacrée au discours de 1939 et relever le rôle de la 7^e symphonie de Beethoven dans cette séquence.

3) Lionel Logue insiste pour appeler le souverain par son prénom et non par son titre. Pourquoi cette exigence "égalitaire" ?

4) Quel pourcentage du film occupe le traitement de l'infirmité ? Et quel pourcentage est consacré à l'apothéose : le discours de 1939 ?

5) À quel moment le souverain découvre-t-il que son logopédiste n'a aucun diplôme, qu'il n'est un obscur acteur avec une vaste expérience des problèmes d'élocution ? **Décrire** la scène.

6) Que nous apprend le film sur la personnalité de Logue ?

7) **Décrire** les conditions dans lesquelles George VI donna son fameux discours et **analyser** le comportement de Logue, seul aux côtés du roi, prêt à lui porter secours. La photo officielle du discours correspond-elle aux circonstances réelles ?

8) **Décrire** et **opposer** les décors des habitations de Logue et de Bertie.

Pour en savoir plus

Le site officiel de la couronne d'Angleterre offre un bon nombre d'informations sur l'histoire de la monarchie : <https://www.royal.uk/>

"The Madness of King George" (1994), film de Nicholas Hytner.

"[The Queen](#)" (2006), film de Stephen Frears.
Voir le film <https://laplattform.ch/fr/queen>

Bibliographie

De BATZ, Chantal, *George VI et la reine Elisabeth*, Atlantica, 2000.

GREEN, Oliver, *Metro-Land : British Empire Exhibition 1924*, Southbank Publishing, 2004.

LOGUE, Mark et CONRADI Peter, *The King's Speech, Based on the recently discovered diaries of Lionel Logue*, en anglais, Quercus Publishing Pic 2010.

VAN DER KISTE, John, *George V's Children*, Ed. Sutton Publishing Ltd 2003, en anglais



Suzanne Déglon Scholer enseignante et chargée de communication de Promo-Film EcoleS, en collaboration avec **Frank Dayen**, enseignant, Gymnase de Morges, début février 2011. Mis à jour en juillet 2024.